

Haïbun 45

Au petit matin, prendre une feuille blanche, tenter de noter des morceaux du flot de pensée qui me traverse.

Le flux des marées
remplissant trois écrans
à vitesse variable

Ai toujours senti, l'ayant rencontré une fois, que le travail artistique de Jan Dibbets était crucial parce qu'il faisait preuve d'un questionnement inflexible à propos de la représentation, et du sentiment d'être qui fait advenir la beauté.

Dans l'air frais du matin
le chant du rouge-gorge
n'a l'air de rien

Que peut faire comprendre un peintre à un écrivain ? Rien d'autre sans doute que des questions auxquelles il a tenté de répondre à sa façon. Les questions de l'un et les questions de l'autre se croisent. Une histoire aboutissant croise une histoire en recherche. Comment montrer dans une œuvre pour le regard l'illusion de la représentation en splendeur ? Comment joindre le monde et l'esprit en splendeur ?

Coup de chiffon blanc
nettoyer le vaste ciel bleu
Voir les martinets

Le haïbun est une forme hybridée où se croisent narration et poème, flux de la prose et roc du haïku. Délier délicatement la langue pour faire entendre la caresse qu'elle glisse sur le monde.

Jean Antonini
23 février 2010